

VANVES**Les fouilles archéologiques dévoilent leurs trésors**

PAGE V

FOOTBALL**Déplacement périlleux pour le Racing**

PAGE X

ISSY - MEUDON - SEVRES**Un recours déposé contre le projet d'aménagement des quais**

PAGE II

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2007

www.leparisien.fr

Hauts-de-Seine *matin*

L'événement

L'incroyable gâchis du château Rothschild

BOULOGNE-BILLANCOURT

DEUX MURAILLES de ronciers fendues par un minuscule sentier conduisent au château Rothschild, ou tout au moins ce qu'il en reste. Aux mains d'un riche prince saoudien depuis deux décennies, la propriété de 4 ha est privée et la balade forcément clandestine. Le cheminement a pourtant été tracé par les nombreux curieux. Il mène vers une véritable apparition. L'état de délabrement de l'édifice (que l'on aperçoit depuis le parc public Edmond-de-Rothschild) saisit le visiteur.

Un enjeu électoral

LES CHIFFRES qui circulent donnent le toumou, mais n'ont rien d'officiel : 8 M€ pour racheter la propriété, 20 pour restaurer le château... Dorothee Pineau, adjointe aux grands projets à Boulogne-Billancourt, en saura plus le 24 septembre, date à laquelle elle doit rencontrer un promoteur français. Il serait l'une des trois personnes mandatées par le prince saoudien pour réfléchir à des pistes de reconversion. Sa proposition viserait à aménager des appartements privés dans l'édifice et à construire un bâtiment supplémentaire. Mais il ne s'agit pas du premier projet annoncé ces quinze dernières années : il y a eu l'ambassade de Chine, un hôtel de luxe avec les groupes Barrière et Bouygues et ensuite la restauration du château pour en faire la résidence personnelle du cheikh.

L'hypothèse plus radicale de l'expropriation, défendue par les associations, semble écartée. « C'est financièrement impossible pour la ville de Boulogne », assure Dorothee Pineau, qui s'interroge : « Et après, quel projet public implanterait-on ? » A quelques mois des élections municipales, le château Rothschild pourrait devenir un enjeu de la campagne. Thierry Solère, vice-président du conseil général et patron de l'UMP à Boulogne, va lancer une grande consultation auprès de ses adhérents. « On a commencé à réfléchir avec deux architectes », indique-t-il. Et qu'en pensent les Rothschild ? « La famille est très attachée à son patrimoine, mais le château ne lui appartient plus. Ce sujet relève de la vie privée et elle ne souhaite pas s'exprimer », lâche l'entourage de cette dynastie de la finance. La propriété de Boulogne, aujourd'hui démantelée, avait été rachetée en 1817 par le baron James de Rothschild, puis progressivement abandonnée dans les années 1950.

C.G.

On s'interroge devant cet étonnant gâchis aux portes de Paris, dans un secteur où le mètre carré vaut de l'or. Le château et ses dépendances, propriété de la famille Rothschild pendant plus de cent soixante ans, inscrits à

l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1997, sont désormais à deux doigts de vaciller. Une bâche verte cache vaguement la toiture béante. Les étais soutiennent des façades rongées, les sous-sols ont été

frappés par un incendie. Les arbustes poussent sous les gouttières et les graffitis ont littéralement avalé un pignon.

« Dossier explosif »

Spécialistes ou passionnés, ils sont plusieurs à évoquer un « dossier explosif ». Comment en est-on arrivé là ? La ville de Boulogne-Billancourt a lancé une procédure d'abandon manifeste il y a quatre ans, provoquant la réaction du prince propriétaire, dont les intérêts sont gérés par la société néerlandaise Jogo. En réaction à cette initiative, le prince a promis de travailler de concert sur un projet. Depuis, pas grand-chose de réaliste jusqu'à... hier, quand la municipalité, sollicitée par nos soins, a annoncé qu'elle rencontrerait un promoteur le 24 septembre (*lire encadré*).

Reste la colère de particuliers comme Bernard Mayrand, créateur de l'association Boulogne Patrimoine, il y a un an, et qui travaille sur l'affaire, avec un avocat. « C'est scandaleux, s'indigne-t-il. Le site est unique en région parisienne. » Son idée, restaurer le domaine pour en faire un lieu de réceptions. Il évalue la remise en état à 20 M€ ! Bernard Mayrand veut que la ville se saisisse du dossier, sur les bases du danger que représente la ruine : « Un coup de vent et des ardoises peuvent s'envoler et retomber sur des gens dans le parc public tout à côté. »

« Sauver le château, c'est possible, mais cela a un coût. Il faut refaire 80 % de la toiture et du plancher, 40 % des façades », estime pour sa part Christian Benilan, architecte des Bâtiments de France, en charge des monuments inscrits dans le département. Cet expert reconnaît que l'inscription ne peut obliger un propriétaire à la réhabilitation. « Mais si l'édifice n'avait pas été protégé, il aurait peut-être été rasé », conclut-il.

CLAIRE GUÉDON



BOULOGNE, LUNDI. Propriété de la famille Rothschild pendant plus de cent soixante ans, le château et ses dépendances, qui appartiennent désormais à un prince saoudien, tombe en ruine alors qu'il est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1997. (LP/C.G.)

LE TEMOIN DU JOUR

« Une histoire qui s'en va »

JEAN-PAUL DELACRUZ, photographe de friches urbaines

« **L**ORSQU'ON VISITE des bâtiments industriels abandonnés et des monuments en ruine, on se trouve en face d'une histoire qui s'en va. Il y a des gens qui y ont laissé une partie de leur vie. C'est assez émouvant. » Jean-Paul Delacruz, qui habite à Antony, s'est pris de passion pour les friches urbaines et s'est fait une spécialité : la quête du patrimoine architectural oublié de tous. « Ce n'est pas tout à fait de l'exploration urbaine. Je ne cherche pas la performance en pénétrant là où personne ne peut aller. Je fais de la sauvegarde photographique. »

Ce chasseur mène ses expéditions avec quelques amis, en région parisienne, dans

le reste de la France et même en Europe. Dans les Hauts-de-Seine, il s'est baladé sur les anciens terrains Renault de l'île Seguin, mais également dans le château Rothschild, à Boulogne, avant que les fenêtres n'aient été murées. Sur son site Internet, le promeneur a mis en ligne les clichés de l'intérieur de la demeure pris il y a quatre ans : la cage taguée de l'escalier d'honneur, le plafond de la bibliothèque, les frontons de la salle à manger, les souterrains dont un couloir carrelé façon métro qui desservait la cuisine en sous-sol.

Page personnelle sur Internet : perso.orange.fr/derelicta.

C.G.



(LP/C.G.)